

HOMELIE POUR LE 19^{ème} DIMANCHE DU TEMPS DE L'EGLISE
Le 31 juillet 2016

Le mois d'août, habituellement, est une parenthèse au milieu d'une année de travail, un temps d'insouciance, où on se laisse un peu vivre, bronzer au soleil de Dieu, profiter de la douceur des soirées, déguster des barbecues et peut-être, si on a cette chance, profiter de la mer, des ballades en montagne.

Cette année, l'atmosphère est différente, à cause des attentats de Nice et de St Etienne du Rouvray. On a beaucoup parlé dans les églises de ce brave Père Jacques Hamel, sauvagement assassiné pendant qu'il célébrait l'Eucharistie. Il faut se réjouir de ces rassemblements de prière. Mais j'ai participé à une messe le dimanche après l'attentat de Nice, et j'ai été choqué que le prêtre ne fasse aucune allusion dans son homélie à aux 84 personnes, hommes, femmes et enfants, décédés tragiquement le 14 juillet à Nice. Disons-nous bien que la vie de chaque personne, prêtre ou laïc, croyant ou incroyant a la même valeur pour Dieu.

Nous sommes donc invités à veiller, rester sur nos gardes. Partout on met en place des mesures de sécurité, et parfois c'est la peur qui prend le pas sur la fête ; des feux d'artifices sont annulés, les églises sont protégées par la police...

Dans ce contexte, que veulent nous dire les textes de la liturgie d'aujourd'hui ?

D'abord deux réflexions à propos des 2 premières lectures.

D'abord dans le livre de la Sagesse, qui nous parle de la nuit où Dieu, a délivré son peuple de l'esclavage en Egypte : **« la nuit de la délivrance pascale nos pères étaient dans la joie. En même temps que tu frappais nos adversaires, tu nous appelais à la gloire. »**

C'est vrai, notre Dieu est un Dieu libérateur. Nous le disons tous les jours dans le Notre Père : « libère-nous du mal »

Le peuple hébreu était opprimé en Egypte, comme beaucoup de peuples et beaucoup de pauvres gens sont opprimés aujourd'hui, réduits en esclavage. Et cela n'est pas acceptable. Mais dans l'Ancien Testament on trouve trop souvent l'image d'un Dieu qui massacre, qui tue. Du style : Dieu nous te rendons grâce, par le bras de nos soldats tu as tué 20 000 hommes. » Chrétiens, nous ne pouvons plus accepter cette représentation de Dieu, qui n'est pas le Dieu que Jésus nous a fait connaître. Ce Dieu, que pas si longtemps, les soldats allemands avaient inscrits sur leur ceinturon : « Gott mit uns », « Dieu avec nous ». Dieu n'est pas aux côtés de ceux qui tuent.

Dans la 2^{ème} lecture, l'auteur de la lettre aux Hébreux nous dit : **« Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrit son fils unique. »** En fait Abraham n'a pas sacrifié son fils comme cela se faisait dans les religions païennes des alentours. Au moment où il lève son bras pour immoler l'enfant, l'ange de Dieu lui dit : « ne touche pas à cet enfant, ne lui fais aucun mal ».

Dieu ne veut pas la mort. Dieu est un Dieu de Vie. Dieu n'a que faire de nos sacrifices et surtout pas des sacrifices humains. « La gloire de Dieu c'est l'homme vivant », disait St Irénée.

Dans l'Ancien Testament déjà, dans les textes des prophètes on trouvait ces paroles : « je déteste vos sacrifices, dit Dieu, ce que je veux c'est l'amour et la paix, la défense du pauvre et de l'opprimé. »

Il nous faut donc veiller, comme Jésus nous y invite dans l'Evangile. **« Restez en tenue de service. Tenez-vous prêts, veillez. C'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »**

Il nous faut bien sûr être vigilant, à cause des risques d'attentats. Personne n'est à l'abri, n'importe où. Il y aura toujours des fous, des barbares, capables de tuer aveuglément, même avec le nom de Dieu à la bouche. Mais il ne faut pas que la crainte nous empêche de vivre normalement. Ce serait donner raison aux islamistes.

Je dirais aussi qu'aujourd'hui, il nous faut veiller sur Dieu, Il nous faut protéger Dieu, il nous faut aider Dieu, au sens où l'entendait Etty Hillesum, cette jeune femme juive de 29 ans, avant de mourir au camp de concentration d'Auschwitz. Elle écrivait : »

« Je veux t'aider mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi, mais je ne puis rien garantir d'avance. Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire : ce n'est pas toi qui peux nous aider, mais nous qui pouvons t'aider, et ce faisant, nous aider nous-mêmes. »

Oui, nous devons veiller sur Dieu, nous devons le protéger, pour qu'il reste le Dieu de Jésus Christ, qu'il reste un Dieu d'amour, un Dieu de miséricorde, un Dieu de paix.

Notre Dieu de miséricorde est en danger, même chez les chrétiens.

Nous devons nous garder de faire de notre Dieu un Dieu vengeur, essayer de chasser de notre cœur tout esprit de haine envers nos frères et sœurs Musulmans. La tentation est toujours présente. Ils adorent le

même Dieu que nous, un Dieu miséricordieux ; Les vrais musulmans ne souhaitent qu'une chose, vivre dans la fraternité et dans la paix, au sein de la communauté nationale, selon notre devise républicaine : liberté, égalité fraternité.

Notre Dieu de miséricorde est en danger. Durant les vacances, passant dans une église catholique en Autriche, j'ai emporté une revue d'un mouvement de prêtres traditionalistes qui desservent cette église. Ils sont présents dans beaucoup de villes françaises et aussi en Alsace. Cette revue avait une grande photo du pape François en couverture. Mais à l'intérieur de cette revue, le pape est violemment attaqué parce que dans son encyclique sur la famille il serait trop miséricordieux envers les couples recomposés et les couples non mariés à l'église. Il y est dit clairement que les propos du pape n'ont qu'une valeur passagère et disparaîtront rapidement. Donner la communion à ces personnes serait les mettre en danger de damnation éternelle.

Oui protéger notre Dieu, veiller à ce qu'il reste le Dieu de Jésus Christ.

Jésus dit aussi, dans l'Évangile, veuillez et priez.

Je vous invite à prier pour les responsables de la religion musulmane. Pour que ceux-ci arrivent à réformer leur religion, à faire leur aggiornamento, comme l'Église catholique a essayé de le faire avec le Concile Vatican II.

Des Imams, des théologiens musulmans, des croyants musulmans, nombreux, appellent à cette réforme, car cette religion traîne encore trop de scories moyenâgeuses qui n'ont rien à voir avec le vrai Dieu, avec le Dieu bon et miséricordieux. Seuls, les musulmans eux-mêmes pourront réformer leur religion, non pour l'adapter au monde moderne, mais pour être en vérité dans le cœur de leur foi. Cela mettra du temps. Les catholiques ont mis des siècles pour dépasser l'inquisition et les guerres de religion. Il faut espérer que les théologiens et exégètes musulmans aident les croyants à avancer vers la Vérité.

Nous pouvons prier L'esprit du Dieu Vivant, l'Esprit de Vérité, pour qu'il les éclaire de sa lumière.

Père Joseph (Strasbourg)